



Durée : 1h

Matière: Français
Devoir de synthèse n°1 (1)

Nom :

Prénom :

Classe :

Texte :

Après mon bac, en 1953, je n'avais qu'une idée en tête : voir Paris. Et à l'époque, c'était au bout du monde. Je n'avais pas les moyens de prendre l'avion, le TGV n'existait pas, et il n'y avait pas d'autoroutes. Au mois de décembre, avec un copain, on a quand même décidé d'aller voir des spectacles. On prend le train 2^e ou 3^e classe, je ne sais plus. Ce qui me frappe en arrivant ? Paris est sale, crade (1), sombre, noir. Forcément, j'arrive de Genève, il y a comme un contraste... Moi qui croyais trouver Paris tel qu'on l'admire dans les films, moi qui pensais que la tour Eiffel était à quatre pas du Sacré- cœur, qui devait être à un jet de pierre de Notre - Dame, j'étais perdu, égaré. J'étais sans repères, dans une ville totalement inconnue, gigantesque, tentaculaire (2). J'étais effaré par la rudesse des chauffeurs de taxi, par la hargne (2) des garçons de café, par l'agressivité des Parisiens.

Et en même temps, j'étais totalement séduit par la ville et je me suis dit : « Si je pouvais rester ici ! » parce que c'était là que tout se passait. Il n'y a pas un endroit au monde où il y ait une telle fébrilité (4) artistique. J'étais tellement fier d' « être à Paris » que je ne rentrais pas dans ma chambrette en regrettant ma Suisse natale. Tout ça, c'était fini. Pour moi, la vie était là. Donc, je me mettais au diapason (5), bien décidé à apprivoiser la ville et à me faire des amis. Et le métro ! Toute une aventure, le métro ! Pas de pneus, rien que du métal et un boucan d'enfer. Une odeur inoubliable. On y entre, on s'y dirige facilement, c'est bien foutu. Mais quand on sort du tunnel, on ne sait plus du tout où on est. C'est comme ça qu'on s'est perdus en allant écouter Brassens (6), et qu'on est arrivés rue du Vieux - Colombier tout essoufflés.

Bernard Haller, *Première impression de France*

Le français avec M.Mourad

Lexique

- (1) Fam. Très sale, crasseux
- (2) Qui se développe dans toutes les directions de façon envahissante et peu maîtrisée.
- (3) Mauvaise humeur se traduisant par des propos acerbes, un comportement agressif, parfois méchant ou haineux.
- (4) Excitation, agitation
- (5) Se mettre au diapason de qqn. Se conformer, s'adapter à la façon de voir, de sentir
- (6) Brassens (Georges) : chanteur français.





Compréhension : (7pts)

1/ Le narrateur a-t-il aimé la ville de Paris lors de sa première visite ? Pourquoi ? (2pts)

2/ Quelle impression immédiate le narrateur a-t-il eu de la ville de Paris et de ses habitants ? Justifiez votre réponse ? (2pts)

3/ En vous appuyant sur certains indices (type de phrase et vocabulaire), dites quel aspect de la vie parisienne a-t-il le plus attiré le narrateur ? Pourquoi ? Relevez la phrase qui le montre dans le texte ? (3pts)

Le français avec M.Mourad

Vocabulaire : (1pt)

Quel sens donnez- vous au mot "séduit" dans la phrase :

"J'étais totalement séduit par la ville" ?

Employez- le dans une autre phrase

Langue (5pts)

1/ Précisez la valeur du présent de l'indicatif dans le passage : « On prend le train...j'arrive de Genève. » (1pts)

2/ Remplacez chaque groupe souligné par un adjectif épithète équivalent. (2pts)

a- Je trouve la vie en ville très pénible.....

b- Paris est une ville à laquelle on ne peut pas résister.....

3/ Complétez les phrases par le pronom relatif approprié. (1pts)

a- C'est la villeil nous a le plus vanté les mérites.

b- Nous avons visité Le Panthéon.....sont enterrés les plus grandes célébrités de France.

4/ Ajoutez à chaque groupe nominal souligné un GN apposé (1pts)

a- La seine....., divise Paris en deux rives : la gauche et la droite.

b- La tour Eiffel..... était à quatre pas du sacré cœur.

Essai : (7pts)

Une première visite pour telle ou telle ville, tel ou tel endroit vous a particulièrement marqué, positivement ou négativement.

Souvenez -vous de cette ville ou de cet endroit. Décrivez ce qui vous a marqué ainsi que vos impressions et sentiments.



Année scolaire : 2017-2018	heures
Nom :	Prénom :
N° :	Classe : 7 ^{ème} année p 6



La neige à la ferme

Fantastique, la neige est tombée pendant deux jours sans s'arrêter et nous sommes en vacances. On en est à cinquante centimètres d'épaisseur, je l'ai mesurée au milieu de la cour avec le mètre à ruban de ma tante. Avec ce temps, elle ne peut plus sortir avec son fauteuil, elle nous par la fenêtre en train de jouer.

Etant féru de constructions, j'ai lancé l'idée d'un igloo¹, mon cousin et la voisine ont suivi avec joie. On s'est servi d'une montagne laissée par le chasse-neige², elle nous a bien aidés, mais il nous a fallu quand même tout un après-midi pour tasser et creuser un igloo pouvant nous contenir tous les trois. Le dos collé de sueur, on a creusé comme des chiens pour former une grotte à peu près ronde. On en a presque oublié le goûter, c'est dire. A présent, nous nous serrons, accroupis dans notre antre. Nous n'entendons plus les bruits du monde et une lumière bleutée émane des parois. Sous la glace, nous avons chaud, nos joues rouges nous brûlent, c'est délicieux. Mais il a bien fallu sortir pour aller manger la soupe au bout du troisième appel.

Le lendemain, on se jette dehors, l'igloo est gelé et le soleil fait briller les arbres encore chargés de poudre. Au lieu du façonnage d'un deuxième igloo, nous nous lançons dans l'édification de fortifications pour protéger et délimiter notre territoire. La journée passe comme un charme, nous sommes trempés et épuisés.

Les jours suivants, le redoux³ s'est installé, le soleil a brillé insolemment et la neige a fondu. Elle laisse réapparaître les merdes de la volaille et du chien qui sont éparpillées dans la cour. Mon cousin est reparti et nous avons repris le chemin de l'école.

Chaque week-end, j'essaye de sauvegarder notre igloo des outrages du dégel. Il est resté la dernière trace de neige du hameau, puis il a fini par disparaître dans une flaque, et les bâtons flottaient à la surface.

David Myriam, *Souvenirs de la ferme*, Editions Seuil, 2001.

Lexique :

- 1-Igloo : habitation traditionnelle des Esquimaux, constituée de blocs de glace et de neige.
- 2-chasse-neige : véhicule équipé d'un système qui pousse et déblaye la neige.
- 3- le redoux : élévation de température



I-Compréhension : (...../7pts)

1-Ecris « Vrai » ou « Faux » :

- a) La tante du narrateur partage avec les enfants leur joie.
- b) Les enfants ont construit seuls un igloo.
- c) Ils se sont réjouis ensemble.
- d) La neige n'a pas cessé de tomber .

(2pts)





2- a-Est-ce que le narrateur est passionné de la construction de l'igloo ?

(1pt)

b-Relève à partir du texte une phrase qui le montre.

(1pt)

3- Quel sentiment le narrateur éprouve -t-il en se trouvant au sein de l'igloo ?

(1pt)

4- Que se passe-t-il à l'habitation construite par les enfants. Justifie ta réponse par une phrase du texte.

(2 pts)

II-Langue : (...../6pts)

1- Cherche à partir du deuxième paragraphe le synonyme des mots suivants :

(1.5pt)

-passionné :

-succulent :

-exténués :

2- Enrichis chaque phrase minimale ci-dessous par un complément de phrase indiqués entre parenthèses :

(1pt)

a- La journée passe comme un charme. (complément circonstanciel de lieu)

b- j'essaye de sauvegarder notre château en sable des vagues.(complément circonstanciel de manière)

3- Transforme les phrases suivantes à la forme affirmative ou la forme négative : (1pt)

a- Le dos collé de sueur, on a souvent creusé comme des chiens pour former une grotte.

b- La neige n'envahit ni les maisons ni les montagnes.

4- Conjugue les verbes entre parenthèses au futur simple :

(1.5pt)

La semaine prochaine, on (se jeter)..... dehors, l'igloo (être)..... gelé et le soleil (briller)..... les arbres encore chargés de poudre. Au lieu du façonnage d'un deuxième igloo, nous (se lancer)..... dans l'édification de fortifications pour protéger et délimiter notre territoire. La journée (passer)..... comme un charme, nous (paraître)..... épuisés.



مرحبا بكم على منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

